

2026

Vu pour vous

Une grenouille géante sur cette route du Pays de Bray



➔ Mais que faisait cette grenouille géante sur cette route du Pays de Bray? À Saint-Hellier, la semaine dernière, certains automobilistes ont pu la croiser, et chacun d'y aller de son sourire ou d'un petit coup de klaxon. Si vous souhaitez vraiment savoir pourquoi le batracien a paradé quelques minutes, il suffit de lire l'article en page 3. Mais ce qui est sûr, c'est que ce moment aura bien fait rire pendant quelques minutes sur cette portion de route de la vallée de la Varenne.

Pays de Bray

LE RÉVEIL DE NEUFCHÂTEL
JEUDI 5 FÉVRIER 2026
neuf.fr

3

Afin qu'ils ne soient pas écrasés, des bénévoles créent un barrage et aident les crapauds à traverser la route

Alors que la période de reproduction approche, des bénévoles aident les crapauds à traverser la route à Saint-Hellier. Et cela évite que 40 % d'entre eux ne finissent écrasés.



Des panneaux indiquent le bilan de ce dispositif, ici pour l'année 2025.

SAINT-HELLIER

Mercredi 28 janvier, un chantier insolite a été réalisé sur le bord de la route départementale D154 (route de la vallée) à Saint-Hellier, près de Saint-Saëns et des Grandes-Ventes. L'association « Muchedent au naturel » et des élèves en BTS à la MRF de Coqueréaumont à Saint-Georges-sur-Fontaine ont en effet mis en place un barrage pour crapauds et autres batraciens sur 300 mètres.

4 000 batraciens aidés pour traverser la route

C'est la 4^e année que ce type d'aménagement prend place sur ce secteur où plus de 4 000 batraciens (2 000 à Saint-Hellier et 2 100 à Muchedent) ont été pris en charge pour rejoindre les zones humides afin de se repro-

duire. « Nous sommes à un endroit où ils vont ressortir des bois en seulement deux mois, entre février et mars. Avant que nous lancions ce dispositif ici, 40 % des animaux mourraient sous les roues des véhicules » déplore Johann Wattiez qui coordonne la partie travaux en tant qu'écologue de l'association.

Et de poursuivre : « Grâce à cet équipement, il n'y en a que 0,2 % qui se retrouvent écrasés. Rappelons que les batraciens sont une espèce protégée et ici, nous avons 80 % de crapauds. Le reste étant composé de tritons, grenouilles rousses et crapauds alytes ».

Une migration dangereuse

Autant dire qu'avant, c'était une véritable hécatombe. Le président de la structure, Bruno Véron, va même plus loin : « C'est une action qui peut surprendre, mais il faut savoir qu'avant, le soir pendant la migration, on avait l'impression de rouler sur des graviers ».

Très vite, l'association qui

souhaite protéger cette magnifique vallée de la Varenne, a donc pris le sujet à bras-le-corps. « Au départ, nous avons réalisé à peine 100 mètres de barrage à Muchedent et avons collecté 300 bêtes. L'année suivante, cela a été fait sur 300 mètres et nous avons aidé 900 amphibiens à traverser la route. La 3^e année, en 2025, nous sommes également arrivés à Saint-Hellier » précise Johann Wattiez.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit : aider les batraciens à passer de l'autre côté de la route. « L'hiver, ils se réfugient dans les bois pour avoir un peu de chaleur. En février et mars, tous veulent rejoindre les mares et les zones humides. Ils le font tous à peu près en même temps durant la nuit et au petit matin. D'où le fait que beaucoup y perdaient la vie en passant sous les voitures et les camions » résume l'écologue.

Le lien entre la zone d'hibernation et la zone de reproduction

Pour éviter cette situation, bénévoles et étudiants en 1^{re} année de BTS Gestion et protection de la nature, ont donc installé des bâches afin que les crapauds ne puissent pas passer. C'est le barrage !

« Tous les 15 mètres, nous avons un collecteur, c'est-à-dire un seau percé. Les amphibiens se retrouvent dedans et chaque matin pendant deux mois, des personnes viennent vérifier les seaux, les emmènent de l'autre côté de la chaussée et les vident dans les prairies humides. On fait le lien entre la zone d'hibernation et la zone de reproduction. C'est ce qu'on appelle la discontinuité écologique latérale » indique Johann.



Des barrages pour sauver les amphibiens ont été installés à Saint-Hellier.

Pour se reproduire tranquillement

Ainsi les crapauds et leurs cousins peuvent passer le printemps, l'été et l'automne à coasser en toute tranquillité. « Ils peuvent se reproduire et profiter des beaux jours. Les femelles peuvent pondre entre 300 et 1 000 œufs » souligne Bruno Véron. « Pour remonter

dans les bois, cela pose moins de problèmes car ça se fait sur un temps plus long ».

Grâce à ce dispositif qui a fait ses preuves, ce sont donc des milliers de batraciens qui ont été sauvés et qui vont encore l'être, des batraciens à qui on permet ainsi de traverser la route en toute sécurité.

Et cet aménagement sur une portion de route de 3 km, de surcroît assez passagère, est le

plus important sur une telle distance en France. « On aimerait à terme développer cela du côté du golf de Saint-Saëns où là aussi il y a une migration importante l'hiver. Et pourquoi pas étendre ce dispositif sur d'autres secteurs, en consultant des groupes motivés car on ne peut pas être partout » conclut Johann qui à la fin de la journée de chantier, a revêtu son costume de grenouille. Ce qui n'est pas passé inaperçu auprès des automobilistes qui passaient par là.
● Sébastien Allome

➔ 7 crapauds attendus

C'est une bonne nouvelle, même si le président, Bruno Véron, veut encore rester prudent. Toutefois, suite à un appel à projet, l'association devrait bénéficier d'une belle enveloppe afin de faire réaliser 7 crapauds, ou disons plutôt « batracoducs », 4 à Saint-Hellier et 3 à Muchedent. Il s'agit d'équipements sous forme de tunnels qui seront positionnés sous la voirie, avec un système de guidage en amont afin que les amphibiens puissent passer de leur zone d'hibernation à leur zone de reproduction et toute sécurité. « Il y aura un dispositif pour les bloquer et les guider vers ces tunnels. Cela sera fait en 2026 » assure de son côté Johann Wattiez. C'est une entreprise spécialisée dans les aménagements écologiques qui sera à pied d'œuvre afin de réaliser les saignées dans la voirie. Seront ensuite enterrés des tuyaux d'un diamètre de 200 cm, comme on le ferait avec l'enfouissement des réseaux. Ainsi, les crapauds et autres batraciens pourront passer sous la route sans aucun risque.



Tous ensemble pour la photo souvenir de cette journée de travaux, avec la mascotte « grenouille ».

■ Plus d'infos sur « adopteun-crapaud.com ».



Des jeunes sur le chantier.

Muchedent au Naturel toujours bien active



L'équipe de la MFR de Coqueréaumont a accompagné la migration des amphibiens, avec la mascotte Grenouille.

Le mois de janvier a été dense pour l'association Muchedent au Naturel, engagée dans la protection de la biodiversité locale. Plusieurs actions de terrain ont été menées dans le village et dans les communes voisines.

Dès le 11 janvier, l'association a pris part au comptage international Wetlands des oiseaux d'eau, en organisant une sortie ornithologique sur les étangs de Muchedent. Accompagnés par Thomas, guide du Groupe ornithologique normand, les participants ont pu observer de nombreuses espèces. Parmi elles, des oiseaux d'eau comme le grèbe castagneux ou le canard souchet, mais aussi des espèces forestières.

Parallèlement, l'association a anticipé la migration annuelle des amphibiens, période critique pour ces espèces souvent menacées lors de leurs déplacements. Pour les protéger lors de leur migration, des bâches et des seaux ont été installés samedi 24 janvier à Muchedent et mercredi 28 janvier à Saint-Hellier.

Ces actions en faveur des amphibiens sont également relayées sur le site internet «adapteuncrapaud.com», tandis que de nombreuses photographies sont disponibles sur la page de l'association, témoignant de l'implication collective autour de la préservation du patrimoine naturel local.